

Le Mans : motivés, motivés, pour ouvrir.. et pour tenir !

L'équipe pédagogique et les élèves du collège Anne-Frank ont reçu pendant deux jours Hervé Nunez du secteur Second degré de l'ICEM et Cat Ouvrard pour le *Nouvel Éducateur*. Comme le collège de Brest, celui du Mans n'est pas un collège « spécialisé ». En théorie du moins, car la réalité est différente et reflète l'échec de l'institution à accueillir et accompagner les élèves en difficulté dont un certain nombre se retrouve ici, après plusieurs années d'ennui, de passivité ou de révolte.



Un environnement hostile

Le collège Anne Frank, situé dans la banlieue du Mans, a ouvert à la rentrée 2001 avec une équipe de dix professeurs réunis autour de Marie-Danielle Pierrelée pour la conception de ce projet.

L'établissement a accueilli 114 élèves l'année de l'ouverture, nombre réduit à 100 élèves à la rentrée 2002 (la dotation est attribuée pour 96 élèves). Le collège n'est pas sectorisé, les élèves viennent du quartier (8-10 %) ou des environs (80 %), certains viennent de plus loin, même par le train.

Contre la volonté des deux parties, le Conseil général de la Sarthe a implanté le collège Anne-Frank dans l'enceinte du collège du Ronceray. Les deux établissements se partagent donc les mêmes locaux, les mêmes salles de classe, le même CDI. Un petit bâtiment préfabriqué fait « tache » dans la

cour ; il accueille l'administration du collège Anne-Frank et la salle des profs. Est-ce une solution transitoire ? comment cet établissement peut-il dans ces conditions s'inscrire dans la durée ? En tous cas, la situation est très inconfortable matériellement (pas de cantine pour les 80 élèves demi-pensionnaires qui se rendent en car dans un autre collège le midi) et les relations se sont encore dégradées cette année après la nomination d'un nouveau principal au Ronceray.



Une équipe disponible

Les élèves ne sont pas sans repérer ces dysfonctionnements qui provoquent méfiance, suspicion, rumeurs. De fait, l'équipe de Anne Frank se sent tolérée : « on est des invités » nous a confié un élève, sans plus. Malgré ces difficultés, nous avons trouvé une équipe d'enseignants très disponible et détendue, pas de plaintes dans la salle

des profs d'Anne-Frank mais des échanges de services, de matériel et de bonne humeur : c'est clair, on est là pour travailler, on est là pour les élèves.



Des élèves convaincus

Nous arrivons vers 7 h ce mercredi matin et sommes bientôt rejoints par Thomas, que ses parents déposent avant d'aller travailler, et par Sullivan qui semble se trouver très bien ici avant tout le monde. La seule salle ouverte est la salle des profs où ces deux élèves sont accueillis par la principale. Ici, on ne reste pas à la porte, on entre, on discute, on se réchauffe.

Thomas et Sullivan sont donc les premiers à nous parler de leur collège, ils répondent à nos questions puis se prennent au jeu et racontent : comme la plupart des élèves, c'est lors d'une réunion précédant l'ouverture qu'ils ont fait connaissance avec le projet, ils ont



Le tutorat

Chaque matin (et de 15 h 30 à 16 h 30 le lundi et le jeudi), la demi-heure de tutorat permet d'ajuster les choix, de définir les objectifs de travail, les projets personnels, voire de ranger classeurs et cartables si c'est nécessaire. C'est un moment qui détermine l'organisation individuelle de chacun et l'exigence est de rigueur. Comme à tous moments de la journée, les classes d'âge sont mélangées. Mais contrairement à ce que nous attendions, ce n'est pas un temps d'organisation et de coopération entre élèves. Il y a échange avec l'adulte, le prof tuteur, mais pas de parole spécifique entre élèves autour des séquences, des besoins, des projets. Ces échanges entre élèves ont lieu surtout en réponse à des décisions prises par l'équipe lors des conseils de collège où chaque groupe est représenté par deux délégués (un fixe et un autre élève au choix). **« La coopération n'est pas un réflexe, beaucoup n'ont pas encore assez confiance en eux, peut-être avon-nous un gros travail à faire à ce sujet »** pense Christelle, la CPE.

Eric, un des profs, explique que les élèves « cassent » tout ce qui peut ressembler à une volonté d'organisation institutionnelle, ils se sont donc approprié cette demi-heure de tutorat pour faire leurs devoirs, avancer leurs projets personnels, faire le point avec le prof tuteur hors du groupe.

Le groupe de tutorat étant le seul groupe de base où se retrouvent toujours les mêmes élèves, cela signifie donc que l'organisation globale et le rapport aux

été attirés par la volonté des adultes de rompre avec les fonctionnements traditionnels et les possibilités d'aide que leur suggèraient ces changements. Mais ce qui les a le plus aidés par la suite, disent-ils, ce sont les relations directes qui s'établissent avec les adultes dans le travail : **« On a confiance, on n'est pas jugés, on peut parler aux profs... »**

La confiance et l'aide sont les premiers mots que nous retenons de cette conversation matinale, nous les entendrons souvent durant ces deux jours avec les élèves, comme si un manque terrible était pour eux en train de se combler.

La plupart des jeunes que nous rencontrons ont besoin de restaurer une image positive d'eux-mêmes et de se réconcilier avec l'école avant de s'investir dans les apprentissages. Selon Marie-Danielle Pierrelée, 90 % des élèves sont en difficulté scolaire ou de comportement, beaucoup supportent un lourd passé d'échecs et de

rancœurs, ce collège est pour eux une issue de secours. Pour les autres, ceux qui arrivent ici déjà bien à l'aise dans leur scolarité et motivés, les propositions de travail différentes, les projets collectifs et individuels répondent à leurs besoins d'initiatives et d'apprentissages actifs.

Ainsi, l'emploi du temps n'est pas défini pour toute l'année, les élèves remplissent un plan de travail toutes les 5 semaines en s'inscrivant à des cours proposés par les professeurs ou par des élèves.

La possibilité de choisir et la nécessité d'équilibrer les propositions responsabilisent l'élève et le place d'emblée en situation de projet d'apprentissage.

Raphaëlle, après son projet « jardin » sait déjà quel autre projet elle entamera et prévoit son travail. Et même si elle bougonne un peu parce que « les garçons sont machos » (et nombreux : 4/5 de l'effectif), elle trouve qu'ici **« on apprend bien et on se sent bien »**.

DOSSIER

apprentissages n'est pas régulièrement « parlé », donc pris en charge par les groupes constitués. N'est-ce pas une façon pour les élèves d'échapper à la critique la plus pertinente : celle de leurs pairs ? **« C'est surtout difficile pour les plus grands de jouer le jeu de la pédagogie institutionnelle »** nous répond Christelle, **« on les a trop souvent trompés »** ajoute Eric.



Le mercredi matin, c'est «projets collectifs»

Dès 9 h, les dix groupes de projets collectifs se répartissent dans les salles. Plusieurs se préparent à sortir : le groupe radio enquête au marché, le groupe jardinage construit une cabane, répare une serre, plante un framboisier. Les autres mettent à jour le site Internet, préparent une pièce de théâtre musicale, le groupe arts plastiques conçoit un « fanzine »...

L'investissement dans l'activité est partout visible.

Des élèves ont apporté du matériel et des documents dans le groupe « jardinage ». Aucun des problèmes posés ne reste sans recherches, les propositions fusent, les solutions sont apportées. L'objectif dans ce groupe de douze élèves est concret et le sens du projet est clair pour les acteurs. Le professeur donne un temps pour tout, écoute, exige l'écoute et gère les prises de parole. Dehors, sur les lieux, la dynamique est réelle et on ne voit pas le temps passer. Malgré le froid (nous sommes en février), l'heure de la pose est accueillie par

des grognements et on range à contre-cœur les outils jusqu'à mercredi prochain.

Dans le groupe « site Internet », on chuchote devant les machines et tout le monde jongle avec les disquettes, le scanner, et la nouvelle découverte : le logiciel *Hot Patoes* qui permet de créer des QCM. Là aussi, l'investissement est réel mais le sens de l'activité semble plus abstrait, plus éloigné des élèves. L'effort de globalisation et de conception que demande ce travail est important et n'entre pas encore dans leurs préoccupations. La phase de tâtonnement sur les ordinateurs et dans l'utilisation des logiciels permet cependant de supposer que les élèves sont prêts à objectiver leurs connaissances et à passer à une étape de conceptualisation. C'est à ce moment que le rôle de l'adulte est important et les outils méthodologiques essentiels pour guider les élèves vers une véritable autonomie.



Les outils méthodologiques des élèves

Un travail méthodologique est largement entamé en maths par la mise au point d'une évaluation par brevets qui guide les élèves dans leur programmation de travail. Cette démarche restitue à l'élève son rôle d'acteur dans ses apprentissages, lui redonne l'initiative : **« quand les élèves sont motivés, on gagne du temps »**, et ce sont les profs qui suscitent cette motivation, car, dans la plupart des cas, elle est inexistante. Remettre entre les mains des élèves une part de ce qui est habituellement confisqué par le prof, le programme et l'évaluation, c'est aller vers une véritable autonomie.

L'environnement sécurisant que l'équipe de Anne-Frank installe autour des jeunes leur permet de sortir de la solitude et de



l'exclusion, « ils se réconcilient avec eux-mêmes dans un premier temps » pour retrouver une attitude d'élève.

Cependant, le cadre organisationnel général et l'environnement humain ne suffisent pas pour que les élèves s'investissent réellement dans les apprentissages et l'effort de l'équipe enseignante porte aussi sur les outils d'apprentissage, de gestion de la coopération entre élèves au sein des groupes de travail. Tant il est vrai qu'on apprend avec les autres et que l'apprentissage requiert une activité de construction de savoirs et de concepts de la part de celui qui apprend. En ce sens, les cours au choix proposés par les élèves sont un des axes développés au collège Anne-Frank. D'autres initiatives sont à mettre en place.

La création de supports méthodologiques et l'organisation de la classe dans sa forme coopérative dynamisent les échanges cognitifs et sociaux et diminuent les « pauses-disciplines » en plaçant le cours frontal comme un recours possible mais pas indispensable. Le mouvement Freinet a créé et développé une réflexion et des chantiers de production autour des pratiques d'individualisation, de tâtonnement expérimental, d'entraide, d'échanges de savoirs, avec, en regard, les exigences de l'institution. Les équipes qui se lancent dans la création d'établissements innovants et qui annoncent, il le faudra bien, d'autres initiatives, ne peuvent que bénéficier de ce travail à partager.

Catherine Ouvrad
Pour le Nouvel Éducateur

Cours au choix de la 6^e série du 27 janvier au 21 février

Lundi	Baptiste, Nina, Eva et Clémentine	Présentation de la Tunisie, de la Catalogne et de l'Iran	Tous
	Jacky	Les perspectives	Tous
	Gildase	Du latin au céfran	Tous
	Stéphane	Les calculettes au brevet des collèves	4 ^e /3 ^e (calculatrice obligatoire)
	Adrianne	Dr Suess, un auteur américain	Tous
	Marie-Danielle	Latin	Inscrits
	Mikaël	Les désastres écologiques	Tous

Jeudi	Baptiste et Françoise Bournat	Préparer le brevet sécurité routière	5 ^e et 3 ^e
	Corinne	Découverte de la Galice (région de l'échange)	Tous
	Jacky	Du personnage de BD à l'histoire	Tous
	Loïc	Sciences physiques	3 ^e uniquement
	François	Écriture pour le site en duo (un qui raconte, un qui écrit et questionne)	Inscription par paires
	Zohra	Langue arabe	Inscrits
	Sylvain	Yoga	
	Mikaël et Kévin P.	La survie dans le désert	6 ^e /5 ^e
	Éric	Architecture : la tour la plus haute (techno)	Tous
	Geneviève	Relaxation, respiration	Déjà inscrits

Vendredi	Gildase, Raphaëlle et Kevin	Gym au sol	6 ^e et 5 ^e
	Stéphane	Le nombre d'or (rapporteur et compas obligatoires)	Tous
	Éric D.	Comment évaluer les apprentissages	Tous
	Rodolphe, Guillaume, Romain, Baptiste et Jean-Philippe	Les Warhammer	10 maxi
	Zohra	Le Maghreb (culture et civilisation)	Tous
	Françoise Bournat et Françoise Lecuyer	Préparation au brevet : les fonctions des mots dans la phrase	3 ^e
	Sandy	Trigonométrie	4 ^e -3 ^e